

## Veille d'actualité du deuxième trimestre 2023

Un peu de mondialité. Cette veille se limite au résumé de l'évolution des énergies fossiles, car elles sont les responsables majeures de la transition climatique et du retour à la normale, hors guerre Russie-Ukraine et son influence; le bon sens serait qu'on s'attaque proportionnellement à leur impact global, donc prioritairement au charbon, et dans chaque pays à leur intensité ; par exemple l'Europe, en baisse à 7% des émissions de CO2 issues de ces fossiles et surtout la France, à moins de 1%, se démènent pour atteindre la neutralité carbone en 2050, et leurs habitants, surtout les jeunes, pensent que leur climat sera sauvé... grâce à eux ! Certains « experts » pensent que le pétrole et même le gaz seront épuisés en 2050... mais pas le charbon ; et si l'Asie dans son ensemble, mais surtout la Chine est de loin le « mauvais » élève ; la très pauvre Afrique aura bien besoin d'énergies ; le bon sens serait de l'aider à sauter l'étape des fossiles

### Situation mondiale des énergies fossiles

**Pétrole** : Pour 2023, l'AIE (Agence internationale de l'énergie) avait prévu une hausse de la demande de 1,9%, deux fois moins haute que pour 2022, conduisant à un nouveau record, 101,7Mb/j. Ce ralentissement était attribué à l'efficacité énergétique et à l'explosion de la mobilité électrique, et à la hausse globale attribuée à la reprise économique de la Chine pour la moitié, sortie du COVID 19 ; par contre l'offre était prévue en retrait, faible, 101,1Mb/j, due aux décisions de restrictions de l'OPEP et des pertes de ventes de la Russie, estimée à 870.000Mb/j, mais partiellement compensée par une hausse des productions des pays non OPEP. Le prix du Brent en mars avait eu du mal à se tenir au niveau de 80 \$, ce qui a conduit l'OPEP à augmenter ses restrictions de plus de 1.000.000Mb/j à partir du mois de mai, faisant croître le prix en avril au-dessus des 80 \$ ? Mais la Chine n'a pas eu la reprise escomptée pour le moment, et le prix semble se stabiliser au-dessous des 80\$ en juin. Les prévisions initiales pour 2023 oscillaient entre 90 \$ Brent, JPMorgan, et 100\$, Goldman Sachs. La volatilité menace toujours.

**Charbon** : « le mythe de la disparition du charbon » (*le Monde de l'énergie* : 16/05/2023 ; à lire) : les Français et particulièrement les jeunes, n'ont pas conscience de l'impact majeur du charbon sur le climat, responsable de 39% des émissions de CO2 ; 30% pour le pétrole et 10 % pour le gaz naturel. Selon l'AIE-2 mars 2023-, Rapport Coal 2022-, le charbon continue sa progression deux fois plus vite que le pétrole, due presque exclusivement à l'Asie, + 4,2% en 2022. La Chine émet 53% des émissions de CO2 issues du charbon dans le monde. Si ses émissions sont restées stables en 2022, Covid oblige, elle continue à les développer : aux 1300 GW installés, 50GW sont en chantier et 60GW suivront ; elle développe simultanément et fortement les énergies renouvelables et le nucléaire ; le CNEA- Chinoise National Energy Administration- considère- que les énergies nucléaires et les bioénergies sont indispensables pour assurer l'équilibre de la demande. L'Inde, loin derrière accélère plus vite : 6%/an en moyenne depuis 2007, 14,2% en 2021, 7,1% en 2022 pour une électricité carbonée à 73% ; 25GW sont en construction, et 30GW devraient suivre. L'Inde suit la politique de la Chine pour le développement des électricités renouvelables et le nucléaire. Les grands pays asiatiques comme l'Indonésie, les Philippines, la Malaisie et le Vietnam poursuivent aussi leur utilisation du charbon; la Corée du sud et le Japon, aux électricités carbonées davantage par le gaz que par le charbon ne réduisent pas encore son utilisation, tant que le prix du charbon est le plus économique ou que le nucléaire augmente, notamment par l'élongation de la durée de vie des réacteurs.

**Gaz Naturel :** la Consommation mondiale de gaz naturel 2022, 4000 milliards de m<sup>3</sup>, a bien résisté à la perte de 77 milliards des fournitures de gaz de la Russie-25% de ses exportations, grâce essentiellement à une hausse de 41 milliards des

fournitures des Etats-Unis, +14 milliards pour le moyen Orient ; elle n'a baissé que de 1,6%, - 13% pour l'Europe. Elle repart à la hausse en 2023 (*source Cedigaz, 01,06,2023*). L'offre mondiale de gaz naturel est en hausse sur les deux premiers trimestres 2023, respectivement 2% et 5% par rapport aux trimestres des deux premiers de 2022, malgré une demande plus faible : - 17% de l'UE au premier trimestre et faible aussi en Asie. Les craintes d'insuffisance en Europe pour le prochain hiver semblent s'effacer : d'une part, les stockages des Etats-Unis dépassent de 33% ceux de l'année précédente, de même que ceux de l'Europe, et un objectif de 90% au début de l'hiver, contre 80% en 2022 ; le niveau de prix au départ des Etats-Unis est de l'ordre de 2,5 \$ / Mbtu et pourrait même baisser. Le Global LNG Outlook prévoit que la vague de constructions, en cours, de terminaux et de navires de transport, soit excédentaire et propice à des prix plus bas ces prochaines années. Rappelons que si le gaz naturel est moins nocif pour le climat que le charbon et le pétrole, il a deux caractéristiques : les fuites de méthane au cours de la production et des transports, l'agriculture, représentent 17% des émissions GES (gaz à effet de serre), elles ont diminué de 5% en 2022 ; la deuxième est positive, quand on utilise le gaz pour remplacer les centrales charbon et pour la régulation électrique, liée aux variations de production des électricités intermittentes.

**Opinion des Professionnels :** le Conseil mondial de l'énergie (CME) a publié les résultats de l'enquête annuelle World Energy Pulse - avril 2023 (*source : revue de l'énergie du conseil français de l'énergie, le CFE, et la participation de Jean-Eudes Moncomble*). Le CME a réalisé, il y a quelques années, une étude montrant que la transition énergétique repose sur trois objectifs : la sécurité énergétique, l'équité énergétique-capacité d'un pays à fournir un accès universel à une énergie fiable, abordable..., l'environnement durable. C'est le trilemme de l'Energie. Le WEP consiste à mesurer la vision des perceptions du secteur de l'énergie sur les sommets de ce triangle ; 700 dirigeants et décideurs de l'énergie de plus de 80 pays ont participé à cette enquête : 86% considèrent que l'utilisation de ce trilemme est la meilleure approche pour éviter les crises et relever les défis ; 64% sont inquiets sur le rythme et la progression de la transition au niveau mondial, deux fois plus qu'en 2022 ; 84% considèrent l'interdépendance énergétique comme une réalité mondiale, mais 59% reconnaissent que l'indépendance est essentielle pour garantir les objectifs de leur pays.

**Addendum : EUROPE. Nucléaire :** La Commission européenne reconnaît enfin le rôle du nucléaire dans la décarbonation. Toutes les sources de production bas-carbone seront concernées- 20 juin 2023-. L'alliance européenne, à l'initiative française, maintenant 16 pays, donc la majorité, 11 au départ avait auparavant, le 17 mai, envisagé une puissance de 150GW en 2050, contre 100 aujourd'hui. La France a voté pour 60 GW. 30 à 45 grands réacteurs sont projetés, plus des « SMR » (petits réacteurs modulaires). Prix de l'électricité : toujours pas d'accord sur la réforme du marché de l'électricité. Eolien : 8 pays européens dont la France signent l'objectif de multiplier par 100, l'éolien en mer du nord. Par ailleurs, dégringolade de 37,4% de la cotation boursière de Siemens Energy, soit 6 milliards d'euros, conséquence de la découverte des défaillances des éoliennes, « bien pire que prévu » (*source le Figaro, 23/06/2023*).

Bruno Wiltz Comité énergie 24/06/2023